

COMPTE RENDU D'ACTIVITES 2022 DU CENTRE CULTUREL INTERNATIONAL DE CERISY

Pour marquer le **70^{ème} anniversaire des Colloques de Cerisy**, l'ouverture de la saison 2022 a été précédée par deux manifestations organisées dans des lieux remarquables : le 25 mars, aux Franciscaines de Deauville où s'est réuni le Cercle des partenaires ; le 21 avril, à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine à Charenton, où s'est tenue l'Assemblée générale de l'AAPC. Puis, le 6 décembre, à la Fondation Maison des sciences de l'homme à Paris, a été lancée une nouvelle collection publiée aux éditions Hermann : *Les Traversées de Cerisy* avec quatre premiers ouvrages qui seront présentés dans la rubrique « Publications ».

Du 11 mai au 9 octobre, la **saison 2022** a accueilli 23 colloques (dont 7 reports dus à la crise sanitaire) et le troisième Foyer de création et d'échanges. Une année particulièrement riche, très intense avec quelque 1100 participants (dont 450 auditeurs et plus de 80 étudiants ou doctorants), abordant une grande variété de sujets et retrouvant ainsi un taux de participation proche de celui de 2019. Plusieurs films ont été tournés (notamment lors des rencontres *Beautés vitales* et *Varela*) tandis que la presse, nationale et locale, a rendu compte de plusieurs colloques (*Édouard Glissant* dans *Le Point*, *Carlo Ginzburg* dans *Le Monde*, *Les séries télé*, *La Mer, nouvel horizon des énergies*, *Futurs de l'océan, des mers et des littoraux* et *Manger ensemble pour refaire le monde ?* dans *Ouest-France*.

LES COLLOQUES

Voici, tenant compte de l'avis des directrices et directeurs, selon les domaines thématiques retenus pour leur présentation à l'AG (voir vidéos sur notre chaîne YouTube), un aperçu des diverses manifestations fournies. Sont soulignés, à chaque fois, les partenariats locaux auxquels elles ont donné lieu et signalées les conférences accessibles sur *La Forge numérique* de l'université de Caen (unicaen.fr/recherche/mrsh/forge) et sur *Canal-U* (canal-u.tv). Les programmes détaillés, les noms des intervenants et les éventuelles retombées médiatiques sont accessibles à la page <https://cerisy-colloques.fr/programme-2022/>.

I – LITTÉRATURE

Vidéo de présentation : <https://www.youtube.com/watch?v=W09RVmK60s8>

Molière en héritage : usages d'un mythe (lundi 20 au dimanche 26 juin)

Dir. : J. HUTHWOHL (BNF), T. KARSENTI (Univ. Paris Nanterre), G. PEUREUX (Univ. Paris Nanterre), M. POIRSON (Univ. Paris 8)

Dans le cadre du 400^{ème} anniversaire de la naissance de Molière, ce colloque invite à réfléchir sur les enjeux des appropriations inspirées par cette figure mythique du patrimoine culturel. Il mêlera recherche, création et expérimentation selon trois axes de réflexion : usages mémoriels de Molière, médiations moliéresques, transferts culturels d'une "gloire nationale".

Soutiens des deux universités partenaires

À partir des commémorations du 400^{ème} anniversaire de sa naissance, les travaux ont porté sur la réception de l'œuvre et de la figure de Molière, auteur privilégié au sein du roman national et d'un inconscient culturel collectif. Les conférences, entretiens, restitution d'expériences pédagogiques, visionnage de docu-fiction et de captations, installation immersive sur les invisibles de la Comédie-Française, ont permis des échanges fructueux. Les débats furent passionnés, notamment autour des mises en scène de Molière, de sa présence

sur les réseaux sociaux ou des apports de l'intelligence artificielle à la génétique des textes. Grâce à sa durée et au rythme de la vie cerisyenne, des doctorants, étudiants, universitaires de France ou de l'étranger, conservateurs et professionnels des institutions culturelles, muséographiques et patrimoniales ont développé des manières de travailler singulières et fertiles. La convivialité s'est étendue aux moments d'échanges et de détente (baignade ensoleillée, promenades dans le parc ou parties de ping-pong). Un rebond du colloque a eu lieu à l'INHA (Institut national d'histoire de l'art) le 13 octobre 2022 autour des expositions sur Molière et de nouvelles collaborations.

[Intervention en ligne de Charline Granger : "Érudition, manie, passion: la construction de l'ethos du moliériste à la fin du XIX^e siècle".]

Les littératures exposées, quelle histoire ? (lundi 20 au dimanche 26 juin)

Dir. : D. MARTENS (KU Leuven), I. ROUSSEL-GILLET (Université d'Artois)

Ce colloque brossera l'histoire des expositions relatives à la littérature du début du XIX^e siècle à nos jours. Comment ont-elles contribué à la diffusion de la culture littéraire ? Qui en sont les concepteurs ? Qu'exposent-elles de façon privilégiée (auteur, style, texte, œuvre...) ? Sur la base de matériaux concrets réunis par des universitaires et des concepteurs d'exposition, un atelier commun fera en conclusion rêver sur l'histoire de ces expositions.

Soutiens : Universités d'Artois et de Leuven, DRAC Normandie, Normandie Livre & Lecture, dans le cadre des travaux des RIMELL (Recherches interdisciplinaires sur la muséographie et l'exposition de la littérature et du livre) et de la plateforme litteraturesmodesemploi.org

Cette rencontre, qui avait pour but de tracer les évolutions des expositions des arts littéraires dans l'espace francophone, a réuni 45 participants (professionnels, artistes, chercheurs). Afin de dessiner des orientations marquantes ou singulières, tous ont apporté leurs points de vue et retours sur expérience en matière de logiques collectives : des commissariats d'expositions aux choix muséographiques et scénographiques, jusqu'au catalogue. Lors d'un atelier final associant contributeurs et auditeurs dans un esprit de créativité, ont été jetées les prémises d'une note d'intention pour une exposition consacrée à l'histoire de l'exposition de la littérature. La petite communauté de cœur ainsi constituée souhaite prolonger des collaborations et composer des actes originaux. À l'initiative de participants, ont été organisées des projections et une mémorable "soirée pyjama", preuve que l'esprit était au partage et à la bonne humeur.

Les élèves de 6^e du collège Anne Heurgon-Desjardins ont écrit des textes sur un goût ou une odeur leur évoquant un souvenir, dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle « Ado : les sens de l'art ». Après avoir rencontré Guillaume Nail, auteur de littérature de jeunesse, ils ont réfléchi avec leur enseignant en arts plastiques à la manière d'exposer leurs textes et réalisations. Ce travail a donné lieu à une présentation dans l'étable et à des échanges féconds avec les participants.

[Intervention en ligne de David Martens & Marcela Scibiorska: "Les catalogues d'expositions littéraires. De la liste au beau livre".]

Balzac et les disciplines du savoir (lundi 22 au dimanche 28 août)

Dir. : É. BORDAS (ENS Lyon), A. DEL LUNGO et P. GLAUDES (Univ. Paris Sorbonne)

Il s'agira d'examiner le rapport du romancier aux disciplines du savoir de son époque à travers son œuvre, témoin de la mutation de l'encyclopédisme en une spécialisation des sciences. Après un bilan des études balzaciennes, on s'intéressera à leur renouveau.

Soutiens ; projet ANR Phoebus/ebalzac Sorbonne université, Institut d'histoire des représentations et des idées dans les modernités (IHRIM)/ENS Lyon, Équipe OB TIC | Sorbonne Center for AI.

Ce colloque a regroupé, avec une quinzaine d'auditeurs, une vingtaine d'universitaires de diverses générations, venus d'Angleterre, Belgique, Canada, États-Unis, France, Italie, Pologne, réunis par leur curiosité pour l'écrivain dont l'impertinence et l'intelligence critique semblent inépuisables. Deux participants du colloque *Balzac, l'invention du roman* (1980) et

huit de *Penser avec Balzac* (2000) étaient présents pour assurer la continuité et mesurer les évolutions. Les travaux se sont concentrés sur les sciences et la représentation romanesque ainsi que sur l'épistémologie, confrontant celles du temps de Balzac à celles du présent. À côté d'analyses montrant comment certains savoirs de référence de la Monarchie de Juillet devenaient, entre les mains du romancier, matières romanesques dynamiques et créatives (médecine, sciences naturelles, philosophie, économie, musique), d'autres ont proposé des réflexions sur les pratiques et modélisations de la connaissance et les ambitions encyclopédiques de *La Comédie humaine*. Témoignant d'une évolution de la lecture de Balzac depuis 1980, l'importance de la pratique de l'ironie par l'auteur a été mise en avant dans plusieurs interventions. Le travail sur les supports électroniques de lecture a été interrogé dans ses contraintes techniques comme dans ses enjeux, les adeptes d'études littéraires soumises à l'herméneutique du sens s'étant opposés aux partisans des poétiques descriptives, attentifs aux questions de valeurs et d'effets textuels.

[Intervention en ligne d'Alexandre Péraud: "Faire œuvre économique contre l'économie politique".]

Claude Cahun, inclassable et exemplaire (lundi 22 au dimanche 28 août)

Dir. : F. LEPELIER (Univ. Rouen), F. PY (Univ. Paris 8), G. SEBBAG (Écrivain)

Claude Cahun est essayiste, photographe et poète. Sa démarche libertaire et non-conformiste, comme sa réflexion anticipatrice sur les questions de genre et d'identité, suscite aujourd'hui un grand intérêt. Ce colloque interrogera son héritage aussi riche que paradoxal, ses apports artistique, philosophique et littéraire et réévaluera sa place dans le champ contemporain.

Soutien de l'université de Paris 8.

Cette rencontre a réuni une vingtaine d'intervenants et plusieurs auditeurs venus d'Angleterre, Etats-Unis, France, Italie, Japon, pour aborder l'œuvre de cette artiste polymorphe (chroniqueuse de mode et critique journalistique, nouvelliste et diariste, conteuse et poète, traductrice et comédienne, photographe et collagiste) sous différents angles (littéraire et artistique, historique et biographique) en éclairant notamment la volonté de cette artiste de se soustraire au féminin comme au masculin, afin d'adopter un mode neutre. A été aussi interrogé l'épisode dramatique de l'occupation allemande de l'île de Jersey, au cours duquel Claude Cahun et sa compagne Suzanne Malherbe ont pratiqué une forme de résistance inédite. Depuis la redécouverte de Claude Cahun il y a plus de 30 ans, le colloque a permis, sur la base d'un bilan des études réalisées, d'ouvrir de nouveaux champs de réflexion. Les communications ont apporté des éclairages stimulants et donné lieu à des débats intenses dans une atmosphère amicale et joyeuse. Des lectures du comédien Charles Gonzales ont enchanté le public. Enfin, cette semaine a eu le mérite de montrer l'originalité artistique et la qualité philosophique d'une personne dont l'œuvre ne saurait être réduite, comme c'est le cas dans le monde anglo-saxon, à son apport à la question du genre.

[Intervention en ligne de François Leperlier: "La réception de Claude Cahun et la querelle des interprétations".]

Édouard Glissant, la relation mondiale (mardi 2 au jeudi 11 août)

Dir. : S. COOMBES (Univ. Edimbourg, GB), T. SAMOYAUULT (EHESS, Paris), C. UWE (Univ. Minnesota, USA)

Ce voyage pendant neuf jours en compagnie d'Édouard Glissant, à l'aventure d'une pensée-monde, concerne tous les domaines, d'une pensée littéraire offrant ses concepts à l'écologie, au droit, à la politique et à l'ensemble des arts. Une pensée faite pour tenter de réparer des rapports abîmés, une terre blessée et un monde qui doit retrouver ses relations, c'est-à-dire à la fois ses liens et ses récits.

Soutiens : EHESS, Institut Tout Monde.

Cette quasi-décade (9 jours) a rassemblé des artistes (cinéastes, comédiens, écrivains, musiciens), des chercheurs et des universitaires travaillant au cœur ou dans les parages de la pensée d'Édouard Glissant. Constatant l'extension considérable de l'utilisation, dans tous

types de discours et aires culturelles, des concepts forgés par Glissant (comme créolisation, archipel, relation, opacité), le colloque a souhaité réinscrire ces termes dans les pratiques textuelles et examiner leur cheminement dans des langues différentes, avec un accent particulier porté à la traduction. L'on est revenu sur l'histoire traumatique de l'esclavage dans un lieu qui incarne cet oxymore de synthèse diffractée, la Caraïbe, rendant équivalents "tout-monde" et "chaos-monde". Cerisy, lieu fait pour penser ensemble dans une relation à la parole qui ne la replie pas dans la gangue académique mais la disperse au-delà des communications et débats, dans les jardins, parmi les arbres, dans la convivialité des repas ou l'amitié plus recueillie des promenades, a été un cadre idéal à cet égard. La présence de nombreux doctorants venus du monde entier a activé la possibilité du dialogue intergénérationnel à partir de cette œuvre. Plusieurs soirées ont rythmé le colloque : la mise en voix (par Sophie Bourel) et en musique (par Thierry Roustan) de la pièce inédite de Glissant, *Histoire de nègres*, les lectures musicales, les collaborations fructueuses avec le Foyer de création et d'échanges.

Une promenade dans le havre de la Seine et le village de Regnéville-sur-mer à l'attention des participants du colloque et du Foyer de création et d'échanges a été l'occasion de découvrir la faune et la flore de cet espace entre terre et mer et d'observer, avec les conseils d'un garde du littoral, un groupe de phoques veaux marins se reposant sur les bancs de sable.

[Intervention en ligne de Christina Kullberg: "Écopoétique et résonance chez Glissant".]

II – ARTS

Vidéo de présentation : <https://www.youtube.com/watch?v=OqY1S0aQ9ZQ>

Art et Argent : imager, raconter, créer (mercredi 11 au dimanche 15 mai)

Dir.: P. BAUBEAU (Univ. Paris 10), M. POIRSON (Univ. Paris 8), Y. TOMA (Univ. Paris 1)

Un rapport de fascination et de répulsion mutuelles lie depuis toujours les arts et l'argent. On étudiera l'influence, au fil des époques, du système économique sur la production, la représentation et la réception de l'art. Réunissant artistes, universitaires et acteurs de l'économie, cet atelier propose une forme originale offrant une large place au débat et à la recherche-action.

Soutiens des universités partenaires.

Cette rencontre a adopté un format inhabituel qui s'est avéré fécond. En effet, à la suite d'un second report, une partie scientifique du colloque s'est tenue en Sorbonne en mai 2021. Pour compléter ses travaux, il a été décidé de tenir à Cerisy une manifestation plus souple, axée sur les débats et les publications à venir. Les échanges ont été fructueux grâce au cadre convivial de Cerisy, à la présence constante des participants, et à la variété des formats (conférences, tables rondes, ateliers). Jogging et balades à la mer ont également été à l'ordre du jour lors de belles journées de printemps où tous étaient heureux de se retrouver au château. Les actes des séances en distanciel de 2021 seront publiés sous l'égide des Colloques de Cerisy tandis qu'une publication supplémentaire viendra les compléter. Enfin une ressource bibliographique partagée sera déployée sur le blog *Hypothèses "Art et Argent"* en vue de créer une base de données ouverte sur les croisements entre économie et littérature.

Arts et écrits rebelles (mercredi 11 au dimanche 15 mai)

Dir. : I. CASTRO (Univ. Lumière Lyon 2), S. KERFA (Univ. Grenoble Alpes), S. LARGE (Univ. Tours), E. LLOZE (Univ. Saint-Etienne), Y. PARISOT (Univ. Paris-Est Créteil)

La rébellion est souvent féconde pour la réinvention des pratiques artistiques et littéraires. Pour analyser les reconfigurations actuelles de la résistance dans les arts et les écrits, on s'appuiera sur l'étude du réseau des relations entre monde dit occidental et monde des "suds".

Soutiens des universités partenaires

Ce colloque, également reporté, s'est reconfiguré en deux temps : une journée d'études en ligne en mai 2021 (avec trois conférences autour des langues et voix rebelles) suivie en 2022 de la rencontre proprement dite, avec des interventions qui ont interrogé les questions de

norme, de résistance et de création. L'inventivité des approches a trouvé son écho dans les deux soirées qui ont ponctué le programme : le *Cabaret tropical* transformiste ainsi que la projection-débat sur la folie et son potentiel subversif. Les participantes ont aussi dansé, avec ferveur, en formant des pensées pour l'une des intervenantes programmées : Anne-Laure Bonvalot, trop tôt disparue, à qui ces journées et ces fêtes sont dédiées.

[Intervention en ligne de Inès Horchani: "Gazelle théorie, une expérience d'écriture rebelle".]

De quoi l'Art brut est-il le nom ? (mercredi 18 au dimanche 22 mai)

Dir. : C. BERST (Galériste), R. KOENIG (Univ. Toulouse 2)

L'art brut est, à l'orée du XXI^e siècle, la dernière *terra incognita* de l'art. Quasi absent de l'histoire de l'art, ce champ demeure largement impensé. Le colloque s'attachera à dépasser le dogme primitiviste de Dubuffet, tout en forgeant de nouveaux outils pour saisir l'essence de cet art de l'intime.

Ce colloque, reporté aussi deux fois, a permis, sans prétendre clore le débat sur l'art brut, de poser des questions dont on peut espérer qu'elles feront date et contribueront à une avancée des connaissances sur le sujet. Décloisonnement des catégories artistiques et esthétiques de la réception, motivations et agentivité du geste créateur ont constitué autant de domaines d'expérimentation vers lesquels ont gravité les interventions. Les échanges ainsi nourris se sont poursuivis avec le mélange de passion et de convivialité propres à Cerisy, mettant les réflexions sur l'art brut au diapason des questions les plus actuelles de la recherche contemporaine et du monde de l'art. Mais Cerisy étant également, selon les directeurs, "l'école du gai savoir, le havre de l'étude conviviale", les temps informels ont revêtu, dans les interstices, une importance capitale. En outre, un moment fort a été la performance musicale donnée par le musicien Philippe Cohen-Solal et le comédien Denis Lavant, conçue à partir des textes de l'artiste Henry Darger, et à laquelle ont participé certains auditeurs du voisinage. Le lendemain, pour terminer sur une note festive, les caves du château ont accueilli les danseuses et danseurs aussi érudits qu'hardis.

[Intervention en ligne de Bruno Dubreuil: "L'art brut en miroir de l'art contemporain".]

Séries télé par-delà les frontières (dimanche 24 au samedi 30 juillet)

Dir. : A. HUDELET (Univ. Paris-Diderot), S. LEFAIT (Univ. Aix-Marseille), S. SEPULCHRE (Univ. de Louvain), D. TREDY (Univ. Sorbonne Nouvelle)

20 ans après la rencontre de Cerisy fondatrice pour l'étude des séries télévisées en France, ce colloque invite celles et ceux que le sujet passionne à réfléchir à la mondialisation du phénomène des séries en lien avec l'avènement du streaming et du *binge-watching*. Au cours des séances, universitaires et créateurs interrogeront la manière dont aujourd'hui les séries prennent en charge et éclairent les problématiques transnationales.

Soutiens des universités partenaires.

La semaine a été humainement réjouissante et intellectuellement stimulante. Son objectif a été atteint : faire le bilan des études de la sérialité télévisuelle à l'ère de la mondialisation. Il s'agissait notamment de décentrer les analyses, autrefois axées sur l'Occident, pour étudier de nouvelles aires culturelles, comme la Turquie. La circulation des imaginaires a été interrogée à travers les reprises de séries "adaptées" à diverses réalités nationales (variations de *Bron*, *Utopia* ou *Broadchurch*...) ; ont été aussi explorés les enjeux de l'internationalisation inhérente à l'avènement de la télévision en ligne et de la VOD (comme les effets sur la structure narrative des séries, les modes de production et de réception). Certaines présentations ont analysé la manière dont la forme sérielle prenait en charge la question brûlante des migrations et la notion de frontière. Une grande place a été laissée à des échanges passionnants qui ont bénéficié de la diversité disciplinaire des participants. La table ronde finale des scénaristes a apporté un regard "de l'intérieur" fort enrichissant. Les soirées ont aussi permis d'explorer des innovations en matière de recherche (comme la forme de l'essai vidéo) et d'exploiter le château de Cerisy avec deux "escape games". Le dernier soir, lancé avec un "blind test" de

musiques de génériques, a alimenté des échanges chaleureux. L'alchimie de Cerisy a fonctionné en fabriquant, au fil de quelques cafés, parties de ping-pong et pas de danse, un cocktail surprenant de culture populaire et de phénoménologie, le colloque parallèle étant consacré au philosophe Marc Richir (voir ci-dessous).

[Intervention en ligne de Marta Boni: "Le principe d'incertitude dans les séries : une tendance transnationale ?".]

III - PHILOSOPHIE ET PSYCHANALYSE

Vidéo de présentation : https://www.youtube.com/watch?v=zJwQc9_aN9M

Francisco Varela, une pensée actuelle (samedi 13 au vendredi 19 août)

Dir. : N. DEPRAZ (Univ. Rouen), I. MAGRIN-CHAGNOLLEAU (CNRS)

Ce colloque étudiera l'impact actuel de la pensée de Francisco Varela, neurobiologiste et philosophe chilien, au prisme des champs qu'elle a influencés, en particulier celui des sciences cognitives. Agrémenté de performances artistiques, on tentera un dialogue entre sciences naturelles et sciences humaines, entre art et science, entre science et conscience.

Soutiens de l'Université de Rouen, du CNRS et de Mind and Life

Ce colloque, tant attendu, a eu lieu à la mi-août. Sa dynamique a permis de parcourir les différentes étapes de formation de la pensée de Varela, au gré de trois principaux concepts: l'auto-poïèse dans les années 70-80, l'énaction entre 1980 et 1990, la neurophénoménologie jusqu'en 2001, date de sa disparition. Comme en ont témoigné la dizaine de jeunes chercheurs, étudiants ou doctorants lors de la matinée de synthèse, la peur, au début, d'assister à un mémorial inscrit nostalgiquement dans le passé s'est muée au fur et à mesure en un feu d'artifice de projets scientifiques, artistiques et philosophiques novateurs témoignant de la vitalité de la pensée varélienne. Cette rencontre fut un moment émotionnellement intense, en lien avec les films *Monte Grande*, *Mind and Life* et *Autobiography* dédiés à la vie de Varela et à ses échanges avec ses amis scientifiques, bouddhistes et philosophes, mais aussi un moment intellectuellement fécond, avec l'exploration croisée de l'exégèse de sa pensée et de l'heuristique des recherches créatrices nouvelles. Enfin un moment chaleureux sur le plan des relations avec la constitution d'une communauté d'une soixantaine de personnes aux horizons variés, où la hiérarchie académique a vite disparu au profit d'échanges horizontaux caractérisés, du début à la fin, par une grande bienveillance.

[Intervention en ligne d'Amy Cohen-Varela: "Francisco Varela et la conversation transformatrice".]

La pensée de Marc Richir (dimanche 24 au samedi 30 juillet)

Dir. : S. CARLSON (Univ. Côte d'Azur), P. LANG (Univ. Nantes), J. MESNIL (Psychologue), J.-F. PERRIER (Cégep F-X. Garneau de Québec)

Cette rencontre interdisciplinaire se propose d'approfondir la pensée du philosophe belge Marc Richir disparu en 2015. En interrogeant sa réflexion autour de deux pôles organisateurs: « symbolique » et « phénoménologique », on fera paraître une forme d'anti-relativisme fondé sur une conception originale du rapport du langage à un irréductible « hors-langage ».

Soutiens des universités partenaires

Cette rencontre a réuni un public international, non seulement les principaux spécialistes du phénoménologue belge, mais aussi différentes générations de chercheurs avec quelques auditeurs curieux souhaitant engager un dialogue avec la pensée du philosophe. Cette intéressante rencontre a été l'occasion de faire le point sur les avancées de la recherche. Une présentation des Archives Richir à Wuppertal a permis de mesurer le travail accompli et en cours avec de nombreux inédits, surtout de jeunesse. La diversité et la richesse des interventions ont témoigné de la fécondité d'une œuvre de plus en plus débattue sur le plan méthodologique (dans le cadre d'une "architectonique" ou d'une "métaphysique" phénoménologique), en relation avec d'autres voix de la phénoménologie dont celle de Michel

Henry. L'œuvre de Richir donne également lieu à des approches plus "locales", en sollicitant cette fois la phénoménologie pour dialoguer avec la poésie, la musique, la peinture, les sciences, la physique quantique, l'anthropologie, la psychanalyse, la psychopathologie, la politique... Ces moments d'intense vitalité intellectuelle ont été rendus possibles par le caractère amical et bienveillant des discussions et par l'ambiance cordiale, souvent festive, des moments passés ensemble et avec les participants de la rencontre voisine. Ce colloque a pu être ce qu'il souhaitait être : un laboratoire d'idées et de projets.

[Intervention en ligne d'Alexander Schnell: "La question de l'affectivité chez Marc Richir".]

Levinas et Merleau-Ponty : le corps et le monde (mercredi 6 au mardi 12 juillet)

Dir. : C. PELLUCHON (Univ. Gustave Eiffel), Y. TONAKI (Univ. Rikkyo, Japon)

Maurice Merleau-Ponty et Emmanuel Levinas reprennent l'héritage de Husserl et de Heidegger en opérant une réhabilitation du corps et du monde sensible dont les conséquences sont considérables. Ce colloque franco-japonais est centré sur la manière dont ces deux phénoménologues permettent de renouveler la réflexion sur le soin, la philosophie de l'animalité, l'habitation de la Terre, ainsi que l'esthétique.

Soutiens : société japonaise des études lévinassiennes (Rikkyo Univ.), Laboratoire interdisciplinaire d'étude du politique - Hannah Arendt des universités Gustave Eiffel et Paris Est Créteil.

Ce colloque a accueilli une cinquantaine de participants dont une quinzaine de chercheurs japonais, ainsi que bon nombre d'auditeurs venus d'Autriche, France, Hollande, Italie et Japon. Levinas et Merleau-Ponty, qui ont eu les mêmes maîtres (Husserl, Heidegger, Bergson), opèrent, chacun à leur manière, une réhabilitation du corps et du monde sensible. Ils ne pensent plus seulement à la lumière de la liberté d'un sujet défini par la volonté, mais renouvellent la réflexion sur le soin, l'habitation de la Terre et l'éco-phénoménologie, l'animalité et l'esthétique. L'actualité de leur pensée a été soulignée avec force par les chercheurs japonais, souvent traducteurs de leurs ouvrages. Des différences notables ont été étudiées entre, d'une part, la perception de Merleau-Ponty et sa description de la structure ontologique du monde et, d'autre part, la pensée de Levinas qui fait de la rencontre d'autrui le point de départ de l'éthique. Toutefois leurs sources communes, leur style éblouissant, leur lecture assidue de Claudel et de Proust, témoignent de l'intérêt de ce rapprochement entre deux penseurs aux destins différents. Les chercheurs, les doctorants, mais aussi les auditeurs, ont tous manifesté un sens aigu de la beauté et de la grandeur.

C'est à l'Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine (IMEC), le 8 juillet, en après-midi et en soirée, que se sont retrouvés les participants du colloque, chaleureusement accueillis par François Bordes et Albert Dichy. Les échanges avec les traducteurs américains de Derrida, en résidence à l'abbaye d'Ardennes, ont été passionnants. Ils ont été suivis d'une conférence de Nao Sawada sur André Gorz, puis d'un Grand soir sur « La philosophie de l'habitation de la terre » avec Corine Pelluchon et Tetsuya Kono. Une rencontre fructueuse qui aura permis aux chercheurs japonais de découvrir les trésors de l'IMEC...

[Intervention en ligne d'Annabelle Dufourcq: "Les corps fantastiques de la phénoménologie".]

Après Lacan (mercredi 25 au dimanche 29 mai)

Dir. : M. DAVID (Psychiatre), P. MARIE (Psychanalyste), A. VANIER (Psychanalyste)

Après Lacan, la psychanalyse a affronté les conséquences de l'emprise du discours de la science qui élimine le sujet. Sans abandonner l'abord de la vérité, les psychanalystes se doivent de reconnaître les nouvelles données de la sexualité, de la famille, ainsi que de la symptomatologie. On en étudiera les conséquences sur les pratiques et les théories au sein de la psychanalyse.

Soutiens : Espace analytique et Psychanalyse en extension

Cette rencontre a marqué, avec un retard d'un an, les quarante ans de la disparition du psychanalyste Jacques Lacan. De l'avis des participants représentant presque toutes les

associations issues de l'École Freudienne de Paris, le colloque a été un moment unique, comme si tous étaient ravis non seulement de se retrouver, mais encore de découvrir leurs cheminements voisins. Cette complicité s'est vu renforcée par le caractère enchanteur des lieux, la prévenance du personnel, l'atmosphère féconde et les quatre mains de Camille Belin et Emmanuel Birnbaum offrant chaque soir un temps musical. Décliné sur trois thèmes (*Lire Lacan aujourd'hui, Approcher le réel et Psychanalyser depuis Lacan*), l'on a écouté des interventions d'une grande qualité dont l'objet subreptice visait à interroger les questions qui, désormais, s'imposent à la psychanalyse dans un monde fort différent de celui de Lacan. Mais au fil des échanges, il est apparu que certaines de ses remarques annonçaient déjà les problèmes actuels, liés tant à la situation de la psychanalyse en 2022 qu'aux bouleversements de l'actualité : là se trouvait la profondeur de sa pensée.

[Intervention en ligne d'Amos Squverer: "Pour mieux entendre ce que l'on dit: un dialogue entre psychanalyse et les théories post-structuralistes".]

IV – SCIENCES SOCIALES

Vidéo de présentation : <https://www.youtube.com/watch?v=EKU88bZ-xwU>

Conquérir, soumettre, gouverner : la "pacification" dans les mondes normands (mercredi 5 au dimanche 9 octobre)

Dir. : P. BAUDUIN & S. LEBOUTEILLER (Univ. Caen), A. PETERS-CUSTOT (Univ. Nantes)

Ce colloque examinera la transition entre l'état de guerre inhérent à une conquête territoriale et l'état de paix censé inaugurer l'émergence d'une nouvelle construction politique. Cet « entre-deux » pose un ensemble de questions que cette rencontre cherchera à résoudre en comparant les situations différentes dans le monde viking, les îles Britanniques et en Méditerranée.

Soutiens : Univ. Caen et Nantes, École française de Rome, DRAC Normandie, Ville de Caen

Ce colloque, dans le cycle *Normandie médiévale*, a permis à des chercheurs anglais, italiens et français de débattre de la transition entre l'état de guerre inhérent à une conquête territoriale et l'état de paix inaugurant une nouvelle construction politique. Dans les mondes normands médiévaux, cet "entredoux" pose des questions pouvant être abordées en les croisant avec d'autres périodes. Un des objectifs de la rencontre, organisée en séquences thématiques (*juger et réfréner la violence, hommes et réseaux, soumission et cohabitation, institutions et territoires, représenter la conquête*) était de s'interroger sur la notion de pacification, connotée par l'historiographie contemporaine et sur la licéité de son emploi pour la période médiévale. La table ronde conclusive a centré les échanges sur les théories, techniques et pratiques de pacification en posant cette dernière comme réalité discursive et outil historiographique. L'assistance a été active dans les discussions, profitant du cadre exceptionnel du château, écrin hors du temps en prise avec les débats scientifiques actuels et les questions de société, dont les participants ont pu apprécier la beauté, l'environnement et l'hospitalité.

Ce colloque a tenu une journée « hors les murs » au château de Caen, symbole de la puissance ducale. Accueillie par la mairie, elle fut l'occasion d'une séance ouverte au public suivie d'une visite du château de la ville et d'une présentation des aménagements projetés qui se nourrissent des réflexions, auxquelles ce colloque a amplement contribué, des historiens des mondes normands.

[Intervention en ligne d'Annliese Nef: "Conquérir, soumettre, gouverner des terres islamiques: l'Ifrîqiya sous la domination des Hauteville au miroir de la Sicile (mi XI^e-mi XII^e siècle)".]

Penser les sociétés et les pouvoirs avec Max Weber (lundi 26 septembre au dimanche 2 octobre)

Dir. : F. BLANC (EHESS), R. LAIGNOUX (Université Paris 1), F. ROA BASTOS (Université de Strasbourg), V. STRAZZERI (Université de Berne)

Les analyses de Max Weber, sociologue, historien et économiste allemand, permettent d'articuler l'étude des structures macrosociales et celle des actions individuelles. Il s'agira de mener un examen collectif des divers apports des travaux wébériens et de leurs usages. Comment les utiliser pour mieux comprendre les sociétés contemporaines ?

Soutiens : Univ. Strasbourg, Centre Marc Bloch, Fondation Thyssen, Société des Amis de R. Aron

Ce colloque avait pour objectif de faire un bilan interdisciplinaire des apports de l'œuvre de Weber, cent ans après sa disparition. Il a réuni des spécialistes de son œuvre et des chercheurs de diverses disciplines travaillant avec lui ou contre lui, mais aussi des auditeurs intéressés qui ont beaucoup apporté par la pertinence de leurs questions. Parmi les moments marquants, on peut souligner notamment les contributions et débats qui ont cherché à "mettre à l'épreuve" l'œuvre de Weber par rapport au monde contemporain (la question démocratique, son "eurocentrisme limité", la portée du concept de "charisme de fonction" pour penser l'Union européenne); les contributions ont aussi traité de l'importance épistémologique et politique de l'œuvre, par rapport à la naissance de la sociologie comme "nouvelle prophétie" politique ou par rapport à sa conception du social. Revenant sur le contexte et la signification même des concepts wébériens fondamentaux, les discussions ont dégagé une vision renouvelée de l'apport de Max Weber pour penser notre temps. Ce colloque a aussi été marqué par l'ambiance conviviale qui a régné toute la semaine, à laquelle ont contribué les actifs auditeurs présents. Il a été également riche en émotions, surtout avec la soirée d'hommage à Catherine Colliot-Thélène, décédée en mai dernier et dont le souvenir restera associé à Cerisy.

[Intervention en ligne d'Yves Sintomer: "Repenser la sociologie historique de Weber au XXI^e siècle".]

Vers une politique des mondes ? (mercredi 1^{er} au mardi 7 juin)

Dir. : H. GUÉGUEN (CNAM), L. JEANPIERRE (Univ. Paris 1), P. SAUVÊTRE (Univ. Paris Nanterre)

Où en est le projet cosmopolitique ? Face aux nationalismes conquérants et à la menace d'une fin des mondes vivants, la question engage aujourd'hui des réponses différentes de celles qui ont jalonné l'histoire de l'internationalisme et les discours de la mondialisation. Ce colloque veut élucider les possibles stratégies d'une politique non plus internationale ou globale : une politique "des mondes".

Soutiens : Univ. Paris Nanterre, CNAM ; CESSP, Fondations Danielle Mitterrand et Gabriel Péri

Ce colloque a réuni une soixantaine de personnes de générations et de disciplines variées. Elles se sont interrogées sur les relations entre, d'une part, les traditions cosmopolitiques et internationalistes et, d'autre part, les propositions d'une saisie générale nouvelle de la politique et de ses catégories, l'objectif étant d'imaginer une nouvelle espérance politique transnationale à la lumière de l'exigence écologique. Plusieurs contributions ont tenté de définir le concept de "monde" (ou de "contre-monde") approprié à la nouvelle condition écologique, ou terrestre, ainsi qu'au décentrement et à la décolonisation des anciens projets cosmopolitiques. À côté d'un examen critique de certaines formes dominantes de structuration, plusieurs expériences politiques (prolétariennes, féministes, écologistes) ont été évoquées, parfois par des protagonistes directs, en vue d'imaginer des articulations, voire des institutions d'extension et de liaison entre contre-mondes hostiles à la mondialisation (citons notamment Léa Balaud, auteure avec Antoine Chopot, de *Nous se sommes pas seuls*, Seuil, 2021). Plusieurs soirées festives ont émaillé les rencontres avant une discussion finale enrichie par le rapport d'étonnement des doctorants qui ont mis en avant les difficultés rencontrées dans la réflexion. Le souhait de poursuivre celle-ci sous diverses formes dans les années à venir a été formulé, en particulier par les plus jeunes.

[Interventions en ligne de Maxime Gaborit: "Les horizons (cosmo)politiques du mouvement de lutte contre le réchauffement climatique" et de Geneviève Pruvost: "Écoféminisme de subsistance et matière-monde".]

Beautés vitales : pour une approche contemporaine de la beauté (vendredi 15 au jeudi 21 juillet)

Dir. : A.-L. WORMS (Univ. Rouen), C. ZERNIK (Univ. PSL)

Ce colloque se propose de débattre de l'hypothèse selon laquelle le concept de beauté permettrait de retrouver une vitalité, une valeur, un pouvoir de transformation et d'orientation apte à faire face aux enjeux contemporains. Ouvert à celles et ceux que ces questions intéressent, il réunira des personnalités du monde de l'art et de la recherche autour d'exposés, table-rondes, débats et propositions artistiques.

Soutiens : Chaire L'Oréal de l'Univ. PSL, Université de Rouen

Cette rencontre a réuni une cinquantaine de participants dont une vingtaine d'auditeurs. Elle a bénéficié de la participation de musiciens talentueux, de communications interdisciplinaires et d'interventions de jeunes chercheurs comme de professeurs émérites de grande qualité. Dans ce contexte favorable, la notion de beauté a pu retrouver une centralité et une dimension prospective qui ont paru essentielles à tous les participants. Ce colloque a ainsi permis de faire converger les échanges et de fonder solidement les *Beauty Studies* en France. Les approches relevaient en effet de domaines de recherche variés (langues et cultures de l'Antiquité, philosophie, sociologie du soin, musique, sciences cognitives, architecture, sciences de l'innovation) accompagnées d'expériences esthétiques émouvantes : soirée musicale *La ligne et le cercle* proposée par Nicolas Worms et Uma Dewi, concert à l'abbaye de Lessay, dégustation de champagne Dom Perignon, projection du film *L'Île invisible* de Keiko Courdy. Le rapport d'étonnement des doctorants à la fin du séjour, composé d'approches artistiques sensibles, fines et érudites, fut la preuve de la fécondité des échanges. Les intervenants ont pris acte de leur volonté commune de poursuivre les débats et les recherches sous la forme d'un engagement durable en faveur de la beauté. La bienveillance, la générosité et la curiosité de chacune et de chacun ont rendu ce colloque agréable, riche et stimulant.

Les participants se sont déplacés à l'abbaye de Lessay pour écouter l'ensemble vocal et instrumental La tempête (dirigé par Simon Pierre Bastion) interpréter deux « Stabat mater », ceux de Domenico Scarlatti et d'Anton Dvorak, mettant ainsi en lumière les liens invisibles qui unissent ces deux compositeurs à travers l'espace et le temps.

[Interventions en ligne de Gisèle Dambuyant: "Beauté et vulnérabilité", et de Frédéric Worms: "La beauté au cœur des relations. La beauté réellement vitale".]

L'historien sur le métier : conversations avec Carlo Ginzburg (vendredi 9 au jeudi 15 septembre)

Dir. : É. ANHEIM (EHESS), A. BER-SCHIAVETTA (Psychanalyste), M. RUEFF (Univ. de Genève), avec la participation de Carlo GINZBURG

Depuis une cinquantaine d'années, Carlo Ginzburg n'a cessé de bouleverser le métier d'historien. Ce colloque permettra de débattre en sa présence des concepts directeurs et des hypothèses de son œuvre. Il réunira des chercheuses et des chercheurs du monde entier, appartenant à des générations et des spécialités différentes.

Soutiens : EHESS, Fondation internationale prix Balzan, Université de Genève

Ces **conversations avec Carlo Ginzburg** ont réuni 70 personnes, dont 25 auditeurs, venus de divers pays (France, Italie et Suisse, mais aussi Allemagne, Belgique, Etats-Unis, Israël). Toutes et tous (lecteurs, artistes, chercheurs, doctorants, traducteurs, éditeurs, enseignants) ont pu travailler avec cet historien mondial et le mettre au travail sur ce qu'est le métier d'historien aujourd'hui. Dans un esprit d'hommage critique, on s'est interrogé sur certaines catégories inventées ou reprises par Ginzburg (microhistoire, paradigme indiciaire, cas et généralisation) et sur la manière de les faire circuler dans les disciplines qu'il a renouvelées (histoire, psychanalyse, critique littéraire, histoire religieuse) afin de les rendre plus opératoires. Des conférences, des tables rondes, une soirée d'hommage au cinéaste Jean-Louis Comolli disparu récemment, mais aussi des conversations plus intimes, ont fait de ces

journées un moment inoubliable. Au terme des travaux qui ont laissé une large place aux échanges, Carlo Ginzburg a proposé une puissante conférence de clôture où il fut question d'une nouvelle recherche sur la reproductibilité de l'œuvre d'art depuis Benjamin, et qui témoignait de la générosité et de la disponibilité de ce grand historien. Nicolas Weill, présent à Cerisy, a rendu compte dans *Le Monde* du 29 septembre 2022 de cet événement majeur. Une publication tentera de rendre l'intensité des cheminements explorés par cette aventure.

[Intervention en ligne de Carlo Ginzburg: "Textes, images, reproductions, sur les épaules de Walter Benjamin".]

V – SOCIÉTÉ ET PROSPECTIVE

Vidéo de présentation : <https://www.youtube.com/watch?v=8YzTsLoP12E>

Loger mobiles, le logement au défi des mobilités (vendredi 10 au jeudi 16 juin)

Dir. : S. ALLEMAND (Journaliste), M. APEL-MULLER (Fondatrice IVM, Univ. Paris 8), O. LECOINTE (Délégué Cercle des Partenaires de Cerisy), J.-B. MARIE (DG EPAU-PUCA)

La mobilité généralisée (des personnes, des biens, des services...) a modifié notre rapport au logement. Elle contribue à transformer les logements eux-mêmes en brouillant la frontière entre les espaces domestique, public et professionnel. Face aux enjeux sociétaux, économiques et environnementaux, penser ensemble logement et mobilité est une nécessité que ce colloque se propose d'explorer.

Soutiens : Cercle des Partenaires (Inst recherche CDC, Veolia, Vinci), POPSU, ENSA Clermont

Ce colloque, à l'initiative du Cercle des partenaires, avait pour ambition de renouveler les termes du débat sur le sujet. Si urbanistes, planificateurs et aménageurs se sont depuis longtemps efforcés de penser ensemble l'habitat et les transports, l'ambition était de les intégrer davantage dans les projets et d'encourager des pratiques innovantes prenant en compte le contexte de crises (environnementale, sanitaire et sociale) ainsi que les transitions (écologique, énergétique et numérique) susceptibles de faire apparaître de nouveaux acteurs à l'interface des domaines associés. En portant attention aux mobilités plutôt qu'aux transports, en pénétrant dans les habitats (appartements, maisons, pavillons) pour mieux apprécier les besoins en la matière (configuration, mutabilité) au regard de l'évolution des pratiques, la rencontre a opéré un double pas de côté. Au terme des échanges, force a été de constater que la formule "Loger mobiles" a conduit les acteurs du logement et de la mobilité à mettre en évidence que, déjà, architectes, concepteurs et promoteurs se jouaient des frontières entre logement et mobilité, puisant dans d'autres imaginaires ou questionnant les espaces de rangement, de stockage et l'avenir du garage. Une fois encore, Cerisy s'est révélé un lieu propice aux "mobilités" et connexions, sur place et à distance.

Une étude conduite par des étudiants en architecture de l'ENSACF de Clermont-Ferrand lesquels a porté sur la côte des havres (Saint Germain sur Ay, La Vanlée) et la multiplicité des habitats sommaires ou mobiles qui s'y sont développés, fort souvent en marge de toute réglementation.

Les participants sont allés à la rencontre d'acteurs et d'habitants d'une zone littorale vulnérable, celle de Montmartin-sur-Mer. Cohabitent sur cet espace des résidences principales, des parc résidentiels et de loisirs, une exploitation agricole, un festival de musiques actuelles. Autant de manières « d'habiter » ce site fragilisé que les participants ont parcouru à pied guidés par Paul Crevel, adjoint au maire de Montmartin. Une après-midi particulièrement fructueuse à la découverte d'un espace singulier et qui, au regard des projets de la collectivité, devrait donner lieu à une prochaine collaboration.

[Intervention en ligne de Dominique Boullier: "Loger mobile ? ou Habiter dans le mouvement".]

Manger ensemble pour refaire le monde ? (mercredi 31 août au mardi 6 septembre)

Dir. : P. CARON (CIRAD), B. HUBERT (INRAe), B. REBELLE et V. SACHSÉ (Cabinet Transitions)

Alors que la question de la sécurité alimentaire semblait réglée dans la plupart des pays occidentaux, l'alimentation réapparaît comme un enjeu politique crucial pour la transition écologique. L'organisation des systèmes alimentaires, déterminante pour le futur de l'individu et de la planète, fait l'objet de débats parfois houleux. Ce colloque invite des acteurs qui en acceptent le principe à débattre des tensions à l'œuvre afin de proposer des voies et des moyens aptes à les dépasser.

Soutiens : Fondation Avril, Ecocert, INRAe, CIRAD

Ce colloque a accueilli une cinquantaine de chercheurs, praticiens, acteurs publics, de mouvements associatifs ou d'entreprises. Les évolutions des systèmes alimentaires ont été abordées en croisant les comportements d'achat des consommateurs avec les pratiques des acteurs de la production, de la transformation et de la distribution. Constat a été fait que le changement ne viendra sans doute pas des consommateurs, catégorie trop vaste et fortement déterminée par le jeu d'autres groupes d'acteurs (pouvoirs publics, filières agroalimentaires, secteur productif). Face à une question systémique, l'enjeu semble plutôt d'articuler filière, territoire et État en vue de la constitution de communs. La question posée était alors moins "comment nourrir le monde ?" que "comment le monde va se nourrir ?". Alors que des initiatives se développent en lien avec des facteurs majeurs de changement (numérique, pandémie, changement climatique), il est apparu que manger ensemble se décline de plusieurs façons : de la commensalité à la conception d'un projet collectif mettant l'alimentation au cœur des enjeux de solidarité, et d'accès à une nourriture saine et variée. Le territoire est alors à appréhender comme un laboratoire d'expérimentation de telles initiatives accompagnées de dispositifs d'observation et d'apprentissage.

Dans le cadre de l'exposition, Je mange donc je suis en Normandie, présentée à Coutances par l'APPAT et la CMB au printemps dernier, l'alimentation avait été mise à l'honneur lors d'un séminaire où le CCIC a présenté le colloque Manger ensemble pour refaire le monde ? Tout naturellement, l'exposition a trouvé une place à Cerisy pendant ce colloque. Une journée "hors les murs" très riche en termes d'échanges a conduit les participants à déjeuner à la Ferme de la Barberie, près de Saint-Lô, dont le propriétaire est engagé dans la formation pour une cuisine collective plus durable. L'après-midi s'est poursuivie autour de deux projets : l'un à Gourfaleur qui réunit, autour du GIP restauration collective du centre Manche, des acteurs de l'insertion et de la lutte contre la précarité alimentaire ; l'autre à Lingreville, Biopousse, qui permet à de jeunes maraîchers en reconversion de valider la viabilité économique de leur projet professionnel. Le soir, les personnes rencontrées sont venues à Cerisy poursuivre les échanges amorcés. L'établissement agricole de Saint-Lô Thère a proposé, une démonstration de fabrication de fromage à pâte cuite, lequel figurait en bonne place sur les plateaux proposés lors du colloque. Installée sur la terrasse nord du château, la From'mobile a permis aux colloquants d'en suivre les étapes : mise en chauffe du lait, caillage, moulage et pressage. Une démonstration aussi pédagogique que spectaculaire. Ce colloque a aussi été l'occasion, pour les cuisinières, de porter attention aux produits frais, locaux et aux circuits courts. A ce titre un partenariat avec la plateforme Jules et Jean (Coutances), a été expérimentée.

[Intervention en ligne de Pierre Gasselin: "Vers une diversité gouvernée des modèles agricoles et alimentaires".]

La mer, nouvel horizon des énergies (mercredi 29 juin au dimanche 3 juillet)

Dir. : M. BARTOLOMEI (Ptyx), F. BEAUCIRE (CNDP), A. PASSALACQUA (CNDP, Univ. Paris)

L'éolien marin bouleverse notre rapport à la mer. L'irruption d'un nouvel usager, importé du monde terrestre, bouscule à la fois les écosystèmes, les usages, les paysages et les imaginaires. Comment construire alors, ensemble, la nature et l'homme, ce nouveau territoire de l'énergie ? C'est le débat de société qui s'ouvre.

Soutien : Commission nationale du débat public.

Ce colloque, organisé à l'initiative de la Commission nationale du débat public, a traité de la question des éoliennes en mer. Celles-ci prennent place dans le contexte culturel de la mer et du littoral déjà investis de pratiques (comme la pêche), d'objets (comme les phares) et d'imaginaires liés à la diversité des perceptions du paysage. Des études concernant plusieurs pays ont illustré ces facteurs culturels. S'est dégagée la nécessité d'une approche pluridisciplinaire allant de la biologie marine au droit, en passant par la géographie ou la sociologie. Les difficultés que rencontrent les projets en France sont éclairés lorsqu'ils sont resitués dans les projets territoriaux locaux car leurs cadres de gouvernance s'avèrent souvent contradictoires. Le débat public ressort comme une forme démocratique à réinventer tant elle paraît peu adaptée à la configuration socio-technique des enjeux de la décarbonation. Mais les pistes évoquées fourniront un matériau utile pour aller dans le sens de l'urgence climatique. Quant aux actes du colloque, ils devraient marquer un jalon dans l'apport des sciences sociales aux enjeux énergétiques et territoriaux auxquels la France est confrontée.

Avec le concours du CAUE de la Manche, les colloquants ont participé à une visite du phare de Gatteville et à une relecture du paysage du Val de Saire de Saint-Vaast-la Hougue, espace retenu pour l'implantation d'un futur parc éolien offshore. À noter la présence, tout au long de ce colloque, du maire de Réville, Yves Asseline, concerné au premier chef par ce projet. Ce dernier a participé, avec Catherine Kersual (CESER Normandie) et Manuela Mahier (Maire de La Hague), à la table ronde de synthèse : Quelles pistes pour la participation citoyenne au débat de société sur les énergies et pour l'action publique ?

[Interventions en ligne d'A. Passalacqua: "La mer, l'énergie et l'action publique: quelques perspectives historiques" et de Gilles Debizet: "Comment un territoire absorbe un grand parc éolien en mer ?".]

Futurs de l'océan, des mers et des littoraux (samedi 17 au vendredi 23 septembre)

Dir. : A. EUZEN (CNRS), A. FRÉMONT (CNAM), D. LACROIX (IFREMER)

L'océan, les mers et les littoraux jouent un rôle majeur dans des domaines décisifs pour les sociétés humaines: climat, énergie, alimentation, transport, bien-être, sécurité... Ils concentrent aussi de multiples pressions, souvent combinées : érosion, artificialisation, pollutions, migrations... Dans ce contexte, on s'interrogera sur les évolutions possibles de ces espaces marins et sur les choix à effectuer pour faire face à ces défis.

Soutiens : IFREMER, CNRS, CNAM et Région Normandie

Cette rencontre prospective a accueilli 65 participants aux spécialités diverses (anthropologie, biologie, écologie, économie, géographie, histoire, océanographie, stratégie militaire), dont 25 auditeurs. L'organisation des journées selon des thématiques spécifiques (*Imaginaires de la mer, Changement climatique, Écosystèmes marins vitaux, Économie maritime durable, prospective et gouvernance*) a permis aux directeurs d'animer les séances en ouvrant des débats importants. Des présentations ont analysé les évolutions du milieu océanique sur plusieurs décennies, voire au-delà. L'exemple des îles, en région tropicale et en Bretagne, a montré que celles-ci doivent protéger leur qualité de vie et leur caractère spécifique. Des doctorants de la Fondation suisse d'études ont apporté la fraîcheur de leurs perceptions avec une soirée d'histoires sur la mer et un rapport d'étonnement stimulant. Isabelle Autissier a fait part de son expérience de navigatrice, d'écrivaine et de présidente du WWF. Le débat de synthèse a fait paraître autant d'opportunités que de menaces sur l'océan, régulateur du climat, sur les mers et les littoraux, espaces subissant des pressions croissantes d'artificialisation, notamment par le tourisme. Il est temps pour les États et les organisations internationales de travailler ensemble à faire de la mer un bien commun pour l'humanité.

Le colloque a fait la part belle à des expériences partagées ayant trait à la Normandie, qu'il s'agisse de la montée de la mer sur la côte ouest de la Manche ou du projet de ré-sédimentation de l'estuaire de l'Orne, avec la présence de plusieurs élus ou techniciens ayant

en charge ces questions (vice-président de région, membres du GIEC, élu et chef de projet de la CMB, délégué du Conservatoire du littoral Normandie).

La journée « hors les murs » a conduit les participants sur le site de Fréval (commune de Fermanville) organisée par le Conservatoire du littoral, avec la participation d'élus locaux, d'intervenants de la CMB et du SYMEL. Cette approche paysagère exemplaire a associé les parties prenantes dans une démarche permettant de ménager à la fois le cordon dunaire et les marais arrière-littoraux. Le déjeuner et l'après-midi se sont passés à Cherbourg, pour après un accueil chaleureux de Bernard Cauvin, une visite de la Cité de la Mer.

[Intervention en ligne de Frédérique Viard: "La biodiversité marine à l'Anthropocène: singularités, pressions et réponses".]

La Manche : des territoires pour reconstruire les ruralités (mercredi 5 au dimanche 9 octobre)

Dir. : V. DE LAFOND et N. MATHIEU (Ladyss CNRS)

Interroger les concepts et les pratiques qui conduisent à une régénération du milieu rural, et au renouveau des générations, dans un moment de crise (sanitaire, environnementale, sociétale), tel est le but du projet européen *Ruralization*. Alors que les valeurs accordées aux ruralités basculent, ce colloque tente d'identifier à partir de terrains de la Manche divers leviers de cette régénération : les jeunes ? un nouvel esprit public ? l'éducation et le rapport à la nature ?

Soutien : Programme européen Ruralization

Cette rencontre a combiné avec harmonie l'ambiance conviviale du château et une tension intellectuelle partagée par la cinquantaine de participants confrontés à plusieurs défis. Le premier était de réussir un colloque normand, voire manchois, sur une problématique générale inscrite dans un programme de recherche européen. Au fil des interventions, tables rondes et soirées confrontant les expériences, se sont dessinés des liens entre les rêves des jeunes, l'émergence d'un nouvel esprit public tentant de répondre par le local au changement et la mise en œuvre de pratiques articulant questions sociales et enjeux agroécologiques. Reconstruire les ruralités suppose de réduire les séparations actives dans les territoires, mais aussi de retisser localement des liens sociaux entre les personnes et les collectifs qui s'y engagent. Le deuxième défi était de bâtir une cohérence conceptuelle, méthodologique et prospective sur les ruralités par un effort de travail intergénérationnel, interdisciplinaire, voire intereuropéen. L'apport le plus inattendu est venu de ceux qui n'ont pas coutume de prendre la parole devant les chercheurs et politiques : jeunes "successeurs" refondant une entreprise familiale, maraîchers et cultivateurs en "reconversion", jeunes en situation précaire à la lucidité surprenante sur la société, habitants impliqués dans leurs lieux de vie, professionnels sociaux et militants dont l'action est souvent ignorée par les pouvoirs locaux. En temps de crise, cet exercice de compréhension mutuelle est à poursuivre.

La rencontre avait comme lieux d'études deux terrains de la Manche : les territoires du granvillais et du coutançais. L'un des axes des débats portant sur la jeunesse, c'est tout naturellement au Campus métiers nature de Coutances qu'ont été conviés les participants pour une visite aussi passionnante que poétique s'achevant parmi les dahlias.

[Intervention en ligne de Nicole Mathieu: "La Manche, un observatoire pertinent pour y répondre: présentation de l'architecture du colloque".]

LE FOYER DE CRÉATION ET D'ÉCHANGES

(<https://cerisy-colloques.fr/foyer-cerisy-thematique2022/>)

Le Foyer de création et d'échanges (mardi 2 au vendredi 19 août)

Résidence d'artistes, chercheurs, doctorants, écrivains conduisant un **projet personnel** en profitant du cadre, de la bibliothèque, de l'accueil et de l'hospitalité du lieu (un climat propice à la créativité individuelle, des échanges permettant de « vivre et de penser avec ensemble » et la sociabilité cerisyenne).

Des **temps d'échanges** (optionnels) : échauffements corporels, lectures de textes, ateliers d'écriture, soirées communes, participation aux colloques parallèles, promenades et visites dans la Manche et la Normandie.

Une **thématique de réflexion collective** (optionnelle), animée par Colette Camelin avec Sylvain Allemand, sur *Que peut la littérature pour les arbres ?*

(cf entretiens sur le Foyer par S. Allemand : *Pour un art du (dé)confinement*, Sérendip'éditions, 2022)

En **2023**, du 26 juin au 2 juillet, notons les colloques *Que peut la littérature pour les vivants ?*, dirigé par C. Camelin, B. Meillon, A. Romestaing, et, en parallèle, *Le renouveau du sauvage*, dirigé par E. Chevrel, L. Doisy, R. Larrère, F. Quétier.

Le **Foyer de création et d'échanges** s'est tenu en même temps que les colloques *Édouard Glissant* et *Francisco Varela*, permettant ainsi aux participants de se joindre aux séances qui les intéressaient. En dehors des temps de rencontre et d'activités partagées optionnelles, les 18 résidents (écrivaines, enseignants de littérature et de philosophie, responsable administration des forêts, thésarde en gestion, photographe et scénariste...) ont conduit leurs travaux personnels à leur rythme selon le principe du Foyer. On peut consulter le programme et la liste des résidents à la page <https://cerisy-colloques.fr/foyer-cerisy-thematique2022/>

La thématique collective était *Que peut la littérature pour les arbres ?*. Quelques lignes de force se sont dégagées des réflexions communes, parmi lesquelles l'importance d'observer les arbres, de les nommer, de leur rendre visite à différents moments, pendant la journée ou au crépuscule. L'objectif consistant à articuler les expériences directes (ou sensorielles) avec les arbres, la pensée et les expériences artistiques (poèmes, fictions, œuvres plastiques...) a porté ses fruits. D'une manière générale, l'écoute, l'art de la conversation et la qualité des échanges entre les participants ont permis à chacune et à chacun de poursuivre son projet avec des apports utiles et amicaux.

Le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) de la Manche avait proposé une cartographie des arbres singuliers du parc de Cerisy et édité des cartes postales reproduisant les principales essences identifiées. Cette initiative et la mise en commun des résultats ont mis en évidence le potentiel poétique du parc, ses différents espaces ainsi que leurs usages présents ou à venir (potager, prairies, espaces plus lointains). La bibliothèque sur les arbres mise à la disposition dans le hall de l'Orangerie a permis de nourrir les réflexions et d'imaginer l'évolution paysagère du parc de Cerisy à la fois en fonction de critères écologiques et de sociabilités ouvertes hors des murs du château.

Un travail qui reste à enrichir, à élargir à l'attention de l'ensemble des participants aux colloques permettant de nourrir le projet paysager en gestation. À noter, en marge de la saison et toujours autour des arbres, une rencontre tout à fait intéressante avec une arboricultrice/élagueuse douce installée à proximité de Saint-Lô, Karine Marsilly, avec laquelle s'engage une nouvelle collaboration formatrice.

LES PUBLICATIONS RÉCENTES

<https://cerisy-colloques.fr/publications/>

S'agissant des **publications du CCIC**, voici la liste des ouvrages parus en 2022 :

Presses Universitaire de Caen

Maîtriser le temps et façonner l'histoire. Les historiens normands au Moyen-Âge
(dir. F. Paquet, avec la collaboration de S. Lecouteux)

Presses des Mines

Sciences, techniques et agricultures (dir. F. Goulet, P. Caron, B. Hubert, P.-B. Joly)

Presses Universitaires de Rennes

Le goût du noir dans la fiction policière contemporaine (dir. G. Menegaldo, M. Petit)
Prix Maurice Renault du meilleur essai décerné par la revue *813* (septembre 2022)

Éditions d'Ithaque

Aux origines du Je. L'œuvre de Piera Aulagnier (dir. J.-F. Chiantaretto, A. Cohen de Lara, F. Houssier, C. Matha)

Érès

Psychanalyse et médecine, entre corps et langage (dir. H. Guilyardi)

Peter Lang

Les discours meurtriers aujourd'hui (dir. L. Aubry, G. Patino-Lakatos, B. Turpin)

Éditions Hermann :

- **Collection Cerisy/Archives (réédition)**

L'auto-organisation : de la physique au politique (dir. P. Dumouchel, J.P. Dupuy)

- **Collection Colloques de Cerisy**

La démocratie écologique : une pensée indisciplinée (dir. J.-M. Fourniau, L. Blondiaux, D. Bourg, M.-A. Cohendet)

Les morales de Diderot (dir. O. Richard, G. Stenger)

La traduction dans une société interculturelle
(dir. N. Bond, Ph. Bossier; D. Louda)

Tal Coat : regards sans frontières
(dir. J.-P. Léger) ;

Goethe, le second auteur. L'actualité d'un inactuel
(dir. Ch. König, D. Thouard)

Alexander Kluge : cartographie d'une œuvre plurielle
(dir. W. Asholt, J.-P. Morel, V. Pauval)

- **Collection Les Traversées de Cerisy**

À l'occasion des 70 ans de Cerisy, a été lancée en 2022 une nouvelle collection : **Les traversées de Cerisy**. Destinés à un large public, ces volumes sont composés d'un choix d'articles issus des 660 colloques publiés : sur une thématique majeure, ils regroupent la quintessence de ce qui s'est dit à Cerisy afin de stimuler les débats contemporains et de nourrir une pensée prospective. Les parutions 2022 sont :

- *L'action collective dans l'inconnu* (dir. Armand Hatchuel)
- *Du développement durable aux transitions ?* (dir. Sylvain Allemand);
- *Jardins en société* (dir. Patrick Moquay);
- *Écrire avec les vivants* (dir. Colette Camelin).

LES VISITES DU CHÂTEAU

Depuis trois ans, les visites du château aux mois de juillet et août sont assurées par un guide bénévole, Alex Queval, avec le concours de Christine Bachelez, également bénévole. Depuis 2021, elles sont organisées à jours et heures fixes (du jeudi au dimanche à 11h et 15h). La communication a pu être améliorée tant pour la presse que pour les visiteurs potentiels. L'information a été bien relayée par l'Office du Tourisme du pays de Coutances et Coutances Pays d'art et d'histoire (sur les documents papiers et les sites web), ainsi que dans les suppléments de la presse régionale *Ouest France* et *La Manche libre* et surtout dans l'hebdomadaire gratuit *Côté Manche*. En outre, en 2022, un partenariat tarifaire a été proposé avec l'abbaye de Hambye (Conseil départemental de la Manche) permettant aux visiteurs ayant au préalable visité l'abbaye de bénéficier d'un tarif réduit au château, et réciproquement.

Le bilan 2022 est exceptionnel, le nombre de visiteurs, individuels ou collectifs, ayant triplé. À parts égales, il s'agit d'habitants du voisinage qui viennent voir le monument avec des amis de passage, de propriétaires de résidences secondaires qui souhaitent découvrir le château, de touristes en villégiature dans la Manche, souvent en famille. La plupart sont surpris par l'état de conservation exceptionnelle du monument historique et par l'activité intellectuelle qui s'y déroule depuis 70 ans et qu'ils ignorent le plus souvent.

Mais c'est surtout l'ambiance sereine et néanmoins chaleureuse des visites qui, en 2022, s'est révélée remarquable. C'est avec un sentiment de grand soulagement que les touristes ont pu enfin, après deux années de restrictions de toutes sortes, participer aux visites. Mais il nous semble que c'est la qualité de l'offre qui est le critère essentiel du succès. Au fur et à mesure que se déroulent devant eux les épisodes de l'histoire du château, de l'époque médiévale aux guerres de religion, des rénovations du XVIIIe à celle de l'affirmation républicaine de 1880, de l'extraordinaire aventure culturelle des décades de Pontigny à celle des colloques de Cerisy, des salons du premier étage au grenier, de l'orangerie à la serre et au parc, des arbres remarquables ou notables plantés au XVIIIe puis au XIXe jusqu'aux graffitis laissés par les divisions SS, on a pu voir les visiteurs à la fois quitter leur réserve naturelle et se laisser emporter par l'ampleur du récit.

Le parc prend une place de plus en plus importante. Des visites ont été proposées à deux reprises par le CAUE de la Manche, au début mai pour le séminaire organisé par l'Institut recherche de la Caisse des dépôts et pour préparer le Foyer sur *Que peut la littérature pour les arbres ?* Des visites de groupes ont aussi été organisées par Coutances Mer et Bocage. Ensuite, le **10 septembre**, c'est dans le cadre du **Trail des châteaux** que les participants (coureurs ou marcheurs) sont entrés par le grand portail blanc du bas et sont remontés vers le château pour voir la terrasse, traverser le château et marcher dans l'allée du platane qui permet de longer le ruisseau du Rabec et arriver près des maisons de la route de Montpinchon. 137 personnes, dont les retours ont été très positifs, y ont participé. Elles ont été heureuses de pénétrer dans le parc et de découvrir le château d'une façon différente, ce qui a été, pour eux, une belle surprise !

LES PARTENAIRES NORMANDS

<https://cerisy-colloques.fr/partenaires/>

La **Commission de coordination régionale (COCOR)** réunit deux fois par an, avec des responsables des universités de Caen Normandie, de Rouen Normandie et du Havre Normandie, les partenaires suivants : la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), la Région Normandie, le Conseil départemental et les Archives de la Manche, la Communauté de communes Coutances mer et bocage (CMB), la Commune de Cerisy-la-Salle ; le Conseil départemental du Calvados, la communauté d'agglomération du Cotentin, les villes d'Avranches, Coutances et son Pays d'Art et d'Histoire, Deauville, Granville; des acteurs culturels (Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC), Normandie Livre & Lecture, Amis de l'abbaye de Hambye), et éducatifs (Collège Anne Heurgon-Desjardins de Cerisy; lycées professionnels publics (EPLEFPA, Campus métiers nature Coutances, Lycée agricole, agroalimentaire et laboratoire Saint-Lô Thère). Sachant que des conventions triennales (2021-2023) sont établies avec la Région Normandie et le Département de la Manche, deux nouveaux partenariats ont été conclus en 2022, donnant lieu à deux nouvelles conventions :

- **Convention avec la CMB (Communauté de communes Coutances mer et bocage)**

Le 10 mai dernier, Jacky Bidot, président de la CMB et Jean-Baptiste de Foucauld, président de l'AAPC ont signé une convention triennale. Le partenariat porte sur différents aspects :

- les colloques liés au patrimoine, à l'histoire et à l'architecture normande, s'inscrivant dans la dynamique engagée de longue date avec Coutances pays d'art et d'histoire ;
- les colloques traitant de sujets de société, la CMB portant attention à l'aménagement de son territoire et aux enjeux de la transition écologique, où les acteurs peuvent intervenir au cours de tables-rondes,
- l'accueil à Cerisy de rencontres organisées par la CMB avec les entreprises et acteurs locaux,
- la mise en valeur du château de Cerisy et son inscription dans le réseau des monuments et sites du territoire,
- la CMB siège à la COCOR et devient membre du Cercle des partenaires (entreprises, collectivités territoriales, organismes publics, fondations et associations).

Outre la coopération de la CMB au colloque *Manger ensemble pour refaire le monde ?* (voir ci-dessus) et le concours apporté dans le domaine de la communication concernant les visites du château, cette convention a permis de réunir à Cerisy, le 3 octobre 2022, une séance de travail avec une quarantaine d'acteurs économiques du territoire, d'organismes consulaires ou de formation. Après une présentation du Centre culturel, puis une intervention de l'ADEME, le préfet de la Manche a répondu aux questions posées par les entreprises. Ce fut l'occasion, pour ces différents acteurs, de découvrir la ressource que constituent les colloques de Cerisy dont les thématiques croisent bien souvent leurs préoccupations propres.

- **Convention avec les Amis de l'abbaye de Hambye**

Le 11 octobre dernier, Jean-Paul Ollivier, président des Amis de l'abbaye de Hambye et Jean-Baptiste de Foucauld, président de l'AAPC ont signé une convention quinquennale. Le partenariat porte sur différents aspects :

- favoriser l'organisation de visites « groupées », notamment en lien avec Coutances Pays d'art et d'histoire (conformément à la convention établie en 2022 entre la SC du château de Cerisy-la-Salle et le Département de la Manche, gestionnaire de l'abbaye concernant la tarification, la promotion et l'organisation de visites de groupes et de visites à l'intention des guides de chacun des deux sites) ;
- tenir une conférence à Hambye chaque saison pour un colloque lié au patrimoine et à l'histoire de la Normandie et proposer une visite gratuite de l'abbaye aux participants de ces conférences « hors les murs »;

- organiser des journées de réflexion ou de conférences en lien avec des expositions présentées dans l'un ou l'autre site ou avec diverses manifestations ;
- étudier un éventuel partenariat sur le Foyer de création et d'échanges proposé au cœur de chaque été par l'AAPC ;
- participer activement à l'animation d'un réseau des acteurs culturels de la Manche.

Les axes 1 et 3 ont trouvé une illustration dans la saison 2022. Celui qui concerne les visites (voir ci-dessus) ; et l'organisation le 10 octobre d'une journée d'échanges autour du peintre matieu : **voir, montrer et faire avec matieu**. L'objectif était, à partir de l'exposition *L'ombre et la forme* visible à Hambye en 2021 et 2022, de s'interroger sur la manière dont celle-ci a été conçue et reçue par les visiteurs, mais aussi de croiser les différents regards sur l'œuvre du peintre, ceux des gens de l'art et ceux de ses amis philosophes. Le matin à Hambye, l'après-midi au château où une exposition partielle de *La Candélarie* avait été improvisée par les enfants de matieu, et où se sont poursuivis les échanges dont Michèle Gendreau-Massaloux a fait une remarquable synthèse (cerisy-colloques.fr/matieu2022/).

Pour compléter ce compte-rendu d'activités, l'annexe jointe présente **les actions du Centre culturel international de Cerisy-la-Salle en faveur des jeunes publics (scolaires et universitaires)**.